



SOULÈVEMENTS

UPRISINGS

18/10/2016 – 15/01/2017

JEU DE PAUME

[FR / EN]



Dennis Adams, *Patriot*,
série « Airborne », 2002
Prêt du Centre national des Arts plastiques, Paris,
inv. FNAC 03-241
© Dennis Adams / CNAP / Courtesy Galerie Gabrielle
Maubrie

Germaine Krull, Jo Mihály, *danse*
« Révolution », 1925
Museum Folkwang, Essen
© Estate Germaine Krull, Folkwang Museum, Essen

Chieh-Jen Chen, *The Route*, 2006
Courtesy de l'artiste et Lily Robert
© Chieh-Jen Chen, courtesy galerie Lily Robert

SOULÈVEMENTS

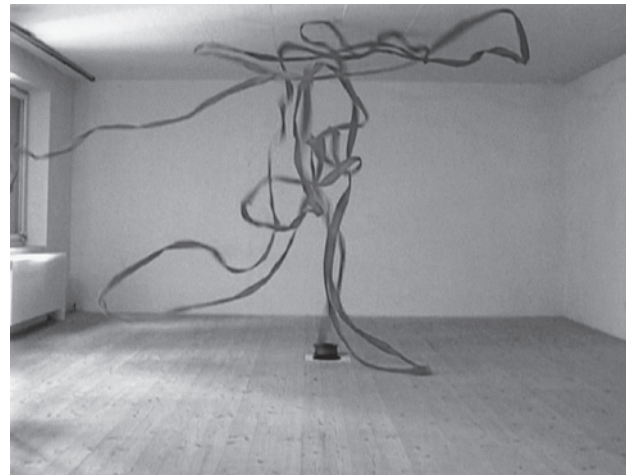
Ce qui nous soulève ? Ce sont des *forces* : psychiques, corporelles, sociales. Par elles nous transformons l'immobilité en mouvement, l'accablement en énergie, la soumission en révolte, le renoncement en joie expansive. Les soulèvements adviennent comme des *gestes* : les bras se lèvent, les cœurs battent plus fort, les corps se déplient, les bouches se délient. Les soulèvements ne vont jamais sans des *pensées*, qui souvent deviennent des *phrases* : on réfléchit, on s'exprime, on discute, on chante, on griffonne un message, on compose une affiche, on distribue un tract, on écrit un ouvrage de résistance. Ce sont aussi des *formes* grâce auxquelles tout cela va pouvoir apparaître, se rendre visible dans l'espace public. Ce sont donc des images, auxquelles cette exposition est consacrée. Images de tous temps, depuis Goya jusqu'à aujourd'hui, et de toutes natures : peintures, dessins ou sculptures, films ou photographies, vidéos, installations, documents... Elles dialoguent par-delà les différences d'époques. Elles sont présentées selon un récit où se succèdent : des *éléments déchaînés*, quand l'énergie du refus soulève l'espace tout entier ; des *gestes intenses*, quand les corps savent dire « non ! » ; des *mots exclamés*, quand la parole s'insoumet et porte plainte au tribunal de l'histoire ; des *conflits embrasés*, quand se dressent les barricades et que la violence devient inévitable ; enfin des *désirs indestructibles*, quand la puissance des soulèvements parvient à survivre au-delà de leur répression ou de leur disparition. De toutes les façons, chaque fois qu'un mur se dresse, il y aura toujours des « soulevés » pour « faire le mur », c'est-à-dire pour traverser les frontières. Ne serait-ce qu'en *imaginant*. Comme si inventer des images contribuait – ici modestement, là puissamment – à réinventer nos espoirs politiques.

Georges Didi-Huberman
Commissaire de l'exposition

UPRISINGS

What makes us rise up? It is *forces*: mental, physical, and social forces. Through these forces we transform immobility into movement, burden into energy, submission into revolt, renunciation into expansive joy. Uprisings occur as *gestures*: arms rise up, hearts beat more strongly, bodies unfold, mouths are unbound. Uprisings are never without *thoughts*, which often become *sentences*: we think, express ourselves, discuss, sing, scribble a message, create a poster, distribute a tract, or write a work of resistance. It is also *forms*: *forms* through which all of this will be able to appear and become visible in the public space. Images, therefore; images to which this exhibition is devoted. Images of all times, from Goya to today, and of all kinds: paintings, drawings, sculptures, films, photographs, videos, installations, documents, etc. They interact in dialogue beyond the differences of their times. They are presented according to a narrative in which there appear, in succession, *unleashed elements*, when the energy of the refusal makes an entire space rise up; *intense gestures*, when bodies can say "No!"; *exclaimed words*, when speech rebels and files a complaint with the court of history; *flared-up conflicts*, when barricades are erected and when violence becomes inevitable; and *indestructible desires*, when the power of uprisings manages to survive beyond their repression or their disappearance. In any case, whenever a wall is erected, there will always be "people arisen" to "jump the wall", that is, to cross over borders. If only by *imagining*. As though inventing images contributed—a little here, powerfully there—to reinventing our political hopes.

Georges Didi-Huberman
Curator of the exhibition



Francisco de Goya, *Les Caprices*, 1799
Collection Sylvie et Georges Helft
Photo : Jean de Calan

Maria Kourkouta, *Remontages*, 2016
Production : Jeu de Paume, Paris
© Maria Kourkouta

Roman Signer, *Rotes Band / Red Tape*, 2005
Courtesy Art : Concept, Paris / © Roman Signer

Henri Michaux, *Sans titre*, 1975
Collection particulière
© ADAGP, Paris, 2016 / Photo : Jean-Louis Losi

I. PAR ÉLÉMENTS (DÉCHAÎNÉS)

Les éléments se déchaînent, le temps sort de ses gonds. – Et si l'imagination soulevait les montagnes ?

Se soulever, comme lorsqu'on dit « une tempête se lève, se soulève ». Renverser la pesanteur qui nous clouait au sol. Alors, ce sont les lois de l'atmosphère tout entière qui seront contredites. Surfaces – draps, drapés, drapeaux – qui volent au vent. Lumières qui explosent en feux d'artifice. Poussière qui sort de ses recoins, qui s'élève. Temps qui sort de ses gonds. Monde sens dessus dessous. De Victor Hugo à Eisenstein et au-delà, les soulèvements seront souvent comparés à des ouragans ou à de grandes vagues déferlantes. Parce qu'alors les éléments (de l'histoire) se déchaînent.

On se soulève d'abord en exerçant son imagination, fût-ce dans ses « caprices » ou ses « disparates », comme disait Goya. L'imagination soulève des montagnes. Et lorsqu'on se soulève depuis un « désastre » réel, cela veut dire qu'à ce qui nous oppresse, à ceux qui veulent nous rendre les mouvements impossibles, on oppose la résistance de forces qui sont désirs et imaginations d'abord, c'est-à-dire forces psychiques de déchaînement et réouvertures des possibles.

I. WITH ELEMENTS (UNLEASHED)

The elements become unleashed, time is out of joint. — And if the imagination made mountains rise up?

To rise up, as when we say “a storm is rising.” To reverse the weight that nailed us to the ground. So it is the laws of the atmosphere itself that will be contradicted. Surfaces—sheets, draperies, flags—fly in the wind. Lights that explode into fireworks. Dust that rises up from nooks and crannies. Time that falls out of joint. The world upside down. From Victor Hugo to Eisenstein and beyond, uprisings are often compared to hurricanes or to great, surging waves. Because then the elements (of history) become unleashed. We rise up first of all by exercising our imagination, albeit through our “*caprichos*” (whims or fantasies) or “*disparates*” (follies) as Goya said. The imagination makes mountains rise up. And when we rise up from a real “disaster,” it means that we meet what oppresses us, and those who seek to make it impossible for us to move, with the resistance of forces that are desires and imaginations first of all, that is to say psychical forces of unleashing and of reopening possibilities.

Avec Dennis Adams, Léon Cogniet, Francisco de Goya, Marcel Duchamp, William Hogarth, Victor Hugo, Leandro Katz, Maria Kourkouta, Eustachy Kossakowski, Man Ray, Jasmina Metwaly, Henri Michaux, Tina Modotti, Robert Morris, Hélios Oiticica, Roman Signer, Tsubasa Kato, Jean Veber, anonyme.





Graciela Sacco, *Bocanada*, affiches dans les rues de Rosario, Argentine, 1993-1994
© Graciela Sacco

Wolf Vostell, *Dutschke*, 1968
Haus der Geschichte der Bundesrepublik Deutschland, Bonn
© ADAGP, Paris, 2016

Art & Language, *Shouting Men*, 1975
MACBA – Museu d'Art Contemporani de Barcelona
© Art & Language / MACBA Collection. MACBA Consortium. Prêt longue durée de Philippe Méaille / Photo : Àngela Gallego

Gustave Courbet, *Homme en blouse debout sur une barricade, projet de frontispice pour Le Salut public*, 1848
Musée Carnavalet – Histoire de Paris, Paris
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Alberto Korda, *El Quijote de la Farola, Plaza de la Revolución, La Habana, Cuba*, 1959
Collection Leticia et Stanislas Poniatowski
© ADAGP, Paris, 2016

II. PAR GESTES (INTENSES)

D'accablement à soulèvement. – À coups de marteau. – Les bras se lèvent. – La *pasión*. – Quand les corps disent *non*. – Bouches à s'exclamer.

Se soulever est un geste. Avant même d'entreprendre et de mener à bien une «action» volontaire et partagée, on se soulève par un simple geste qui vient tout à coup renverser l'accablement où jusque-là nous tenait la soumission (que ce fût par lâcheté, cynisme ou désespoir). Se soulever, c'est jeter au loin le fardeau qui pesait sur nos épaules et nous empêchait de bouger. C'est casser un certain présent – fût-ce à coups de marteau, comme auront voulu le faire Friedrich Nietzsche ou Antonin Artaud – et lever les bras vers le futur qui s'ouvre. C'est un signe d'espérance et de résistance. C'est un geste et c'est une émotion. Les républicains espagnols l'ont pleinement assumé, eux dont la culture visuelle avait été formée par Goya et Picasso, mais aussi par tous les photographes qui recueillaient sur le terrain les gestes des prisonniers libérés, des combattants volontaires, des enfants ou de la fameuse *Pasionaria* Dolores Ibárruri. Dans le geste de se soulever, chaque corps proteste de tous ses membres, chaque bouche s'ouvre et s'exclame dans le *non*-refus et dans le *oui*-désir.

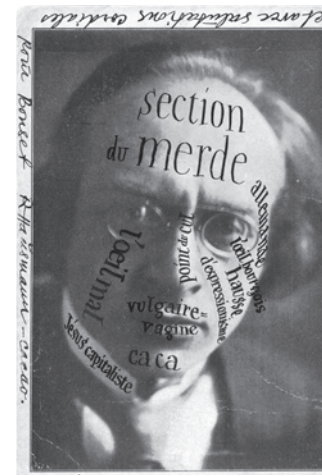
II. WITH GESTURES (INTENSE)

From burden to uprising. — With hammer blows. — Arms rise up. — The *pasión*. — When bodies say *no*. — Mouths for exclaiming.

Rising up is a gesture. Before even attempting to carry out a voluntary and shared “action,” we rise up with a simple gesture that suddenly overturns the burden that submission had, until then, placed on us (be it through cowardice, cynicism, or despair). To rise up means to throw off the burden weighing down on our shoulders, keeping us from moving. It is to break a certain present—be it with hammer blows as Friedrich Nietzsche and Antonin Artaud sought to do—and to raise your arms towards the future that is opening up. It is a sign of hope and of resistance. It is a gesture and it is an emotion. The Spanish Republicans—whose visual culture was shaped by Goya and Picasso, but also by all the photographers on the field who collected, the gestures of freed prisoners, of voluntary combatants, of children and of the famous *La Pasionaria*, Dolores Ibárruri—fully assumed this. In the gesture of rising up, each body protests with all of its limbs, each mouth opens and exclaims its *no*-refusal and its *yes*-desire.

Avec Paulo Abreu, Art & Language, Antonin Artaud, Joseph Beuys, Désiré-Magloire Bourneville, Gilles Caron, Claude Cattelain, Agustí Centelles, Chim, Pascal Convert, Gustave Courbet, Michel Foucault, Leonard Freed, Marcel Gautherot, Agnès Geoffray, Jochen Gerz, Jack Goldstein, Álvaro Hoppe, Käthe Kollwitz, Alberto Korda, Germaine Krull, Hiroji Kubota, Annette Messenger, Lisette Model, Tina Modotti, Friedrich Nietzsche, Willy Ronis, Willy Römer, Graciela Sacco, Lorna Simpson, Wolf Vostell, anonymes.





Asger Jorn, *Fin de Copenhague*, livre d'artiste, Paris, Allia, 2001 (rééd.)
© ADAGP, Paris, 2016 / Photo: Jean-Louis Losi

Sigmar Polke, *Gegen die zwei Supermächte – für eine rote Schweiz* (1^{re} version), 1976
Collection Ludwig, Ludwig Forum for international art, Aix-la-Chapelle
© The Estate of Sigmar Polke, Cologne / ADAGP, Paris, 2016

Raoul Hausmann, *Portrait d'Herwarth Walden à Bonset*, 1921
RKD-Netherlands Institute for Art History, La Haye, Archives Theo and Nelly van Doesburg
© ADAGP, Paris, 2016 / Photo: collection RKD – Netherlands Institute for Art History

Joseph Beuys, *Diagramma Terremoto*, 1981
Collection Isabel et Agustín Coppel, Mexico
© ADAGP, Paris, 2016 / Photo: Pepe Avallone

III. PAR MOTS (EXCLAMÉS)

Insurrections poétiques. – Le message des papillons. – Papiers journaux. – Fabriquer un livre de résistance. – Les murs prennent la parole.

Les bras se sont levés, les bouches se sont exclamées. Maintenant il faut des mots, il faut des phrases pour le dire, le chanter, le penser, le discuter, l'imprimer, le transmettre. Voilà pourquoi les poètes se situent «en avant» de l'action elle-même, ainsi que le disait Rimbaud aux temps de la Commune. En amont les romantiques, en aval les dadaïstes, les surréalistes, les lettristes, les situationnistes, etc., auront mené de poétiques insurrections.

«Poétique» ne veut pas dire «loin de l'histoire», bien au contraire. Il y a une poésie des tracts, depuis la feuille de protestation écrite par Georg Büchner en 1834 jusqu'aux résistances numériques d'aujourd'hui, en passant par René Char en 1943 et les «ciné-tracts» de 1968. Il y a une poésie propre à l'usage des papiers journaux et des réseaux sociaux. Il y a une intelligence particulière – attentive à la forme – qui est inhérente aux livres de résistance ou de soulèvements. Jusqu'à ce que les murs eux-mêmes prennent la parole et que celle-ci investisse l'espace public, l'espace sensible en son entier.

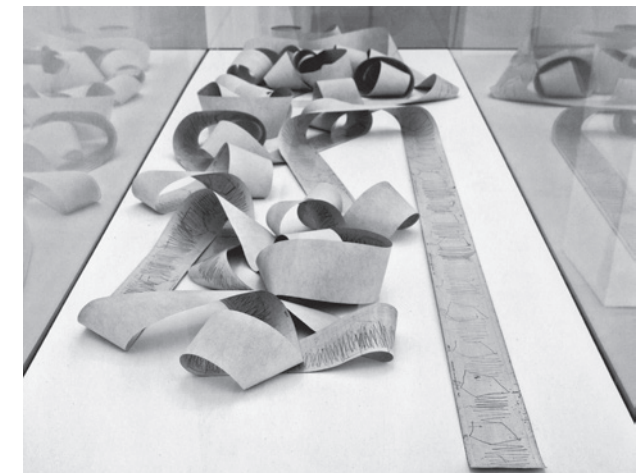
III. WITH WORDS (EXCLAIMED)

Poetic insurrections. – The message of the butterflies. – Newspapers. – Making a book of resistance. – The walls speak up.

Arms have been raised, mouths have exclaimed. Now, what are needed are words, sentences to say, sing, think, discuss, print, transmit. That is why poets place themselves “at the forefront” of the action itself, as Rimbaud said at the time of the Paris Commune. Upstream the Romantics, downstream the Dadaists, Surrealists, Lettrists, Situationists, etc., all undertook poetic insurrections.

“Poetic” does not mean “far from history,” quite the contrary. There is a poetry of tracts, from the protest leaflet written by Georg Büchner in 1834 to the forms of digital resistance of today, through René Char in 1943 and the “ciné-tracts,” from 1968. There is a poetry particular to the use of newspapers and social networks. There is a particular intelligence—attentive to the form—inherent in the books of resistance or of uprising. Until the walls themselves begin to speak and occupy the public space, the sensible space in its entirety.

Avec Antonin Artaud, Ever Astudillo, Ismail Bahri, Artur Barrio, Georges Bataille, Charles Baudelaire, Joseph Beuys, Enrique Bostelmann, André Breton, Marcel Broodthaers, Cornelius Castoriadis, Champfleury, Gustave Courbet, Dada, Armand Dayot, Guy Debord, Carl Einstein, Gisèle Freund, Gérard Fromanger, Federico García Lorca, Groupe Dziga Vertov, Raymond Hains, Raoul Hausmann, John Heartfield, Bernard Heidsieck, Victor Hugo, Asger Jorn, Claude Lefort, Jérôme Lindon, Rosa Luxemburg, Man Ray, Germán Marín, Cildo Meireles, Henri Michaux, Tina Modotti, Pier Paolo Pasolini, Pablo Picasso, Sigmar Polke, Jacques Rancière, Armando Salgado, Philippe Soupault, Charles Toubin, Félix Vallotton, Gil Joseph Wolman, anonymes.





IV. PAR CONFLITS (EMBRASÉS)

Faire grève, ce n'est pas ne rien faire. – Manifester, s'exposer. – Joies vandales. – Construire ses barricades. – Mourir d'injustice.

Alors tout s'embrase. Les uns n'y voient que pur chaos. Les autres y voient surgir, enfin, les formes mêmes d'un désir d'être libre. Des façons de vivre ensemble s'inventent pendant les grèves. Dire qu'on «manifeste», c'est constater – même pour s'en étonner, même pour ne pas comprendre – que quelque chose est apparu, qui était décisif. Mais il aura fallu un conflit pour cela. Motif important de la moderne peinture d'histoire (de Manet à Polke) et des arts visuels en général (photo, cinéma, vidéo, arts numériques).

Il arrive que les soulèvements ne produisent que l'image d'images brisées : vandalismes, ces sortes de fêtes en négatif. Mais on construira sur ces ruines l'architecture provisoire des soulèvements : choses paradoxales, mouvantes, faites de bric et de broc, que sont les barricades. Puis, les forces de l'ordre répriment la manifestation, quand ceux qui se soulèvent n'avaient pour eux que la puissance de leur désir (la puissance : mais pas le pouvoir). Et c'est pourquoi il y a tant de gens, dans l'histoire, qui sont morts de s'être soulevés.



IV. WITH CONFLICTS (FLARED UP)

To strike is not to do nothing. — Demonstrate, put yourself at risk. — Vandal joys. — Building barricades. — Dying from injustice.

And so everything flares up. Some see only pure chaos. Others witness the sudden appearance of the forms of a desire to be free. During strikes, ways of living together are invented. To say that we “demonstrate,” is to affirm—albeit to be surprised by it or even not to understand it—that something appeared that was decisive. But this demanded a conflict. Conflict: an important motif of modern historical painting (from Manet to Polke), and of the visual arts in general (photography, cinema, video, digital arts). It happens sometimes that uprisings produce merely the image of broken images: vandalism, those kinds of celebrations in negative format. But on these ruins will be built the temporary architecture of uprisings: paradoxical, moving, makeshift things that are barricades. Then, the police suppress the demonstration, when those who rise up had only the potency of their desire (potency: not power). And this is why there are so many people in history who have died from having risen up.



Félix Vallotton, *La Charge*, 1893

Musée national d'Art moderne, Centre Pompidou, Paris.
Donation de Adèle et Georges Besson en 1963. En dépôt
au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon
© Centre Pompidou / MNAM / Cliché Pierre Guenat,
Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

Édouard Manet, *Guerre civile*, 1871

Musée Carnavalet – Histoire de Paris, Paris
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Voula Papaioannou, *Barricades durant la guerre civile de décembre 1944 à Athènes*, 1944

Benaki Museum Photographic Archive, Athènes

Allan Sekula, image issue de *Waiting for Tear Gas (White Globe to Black)*, 1999-2000

Collection Institut d'art contemporain, Rhône-Alpes. Achat
à la galerie Michel Rein en 2001
© Allan Sekula Studio LLC / Photo : IAC, Villeurbanne

Avec Manuel Álvarez Bravo, Hugo Aveta, Ruth Berlau, Malcolm Browne, Henri Cartier-Bresson, Agustí Centelles, Chieh-Jen Chen, Armand Dayot, Honoré Daumier, Adolphe-Eugène Disdéri, Robert Filliou, Jules Girardet, Arpad Hazafi, John Heartfield, Dmitri Kessel, Herbert Kirchhorff, Héctor López, Édouard Manet, Charles Marville, Ernesto Molina, Jean-Luc Moulène, Voula Papaioannou, Jerzy Piórkowski, Sigmar Polke, Hans Richter, Willy Römer, Pedro G. Romero, Jesús Ruiz Durand, Armando Salgado, Allan Sekula, Thibault, Félix Vallotton, Jean Veber, anonymes.





Agustí Centelles, *Jeux d'enfants à Montjuïc, Barcelone, 1936*

Centro Documental de la Memoria Histórica, Salamanca
© España. Ministerio de Educación, Cultura y Deporte.
Centro Documental de la Memoria Histórica

Estefanía Peñafiel Loaiza, *et ils vont dans l'espace qu'embrasse ton regard (étude), 2016*

Production : Jeu de Paume, Paris
© Estefanía Peñafiel Loaiza

Robert Sakrowski, *Anonymous: Shared Identity in the era of a global networked Society, 2011*

Projet en ligne présenté dans le cadre de *Résistances numériques*, une proposition de Marie Lechner pour l'exposition «Soulèvements»

V. PAR DÉSIRS (INDESTRUCTIBLES)

L'espoir du condamné à mort. – Les mères soulevées. – Ce sont vos propres enfants. – Eux qui traversent les murs.

Mais la puissance survit au pouvoir. Freud disait du désir qu'il est indestructible. Même ceux qui se savent condamnés – dans les camps, dans les prisons – cherchent tous les moyens pour transmettre un témoignage, un appel. Ce que Joan Miró évoqua dans une série d'œuvres intitulée «L'Espoir du condamné à mort», en hommage à l'étudiant anarchiste Salvador Puig i Antich exécuté par le régime franquiste en 1974. Un soulèvement peut se terminer dans les larmes des mères sur le corps de leurs enfants morts. Mais ces larmes ne sont pas que d'accablement : elles peuvent encore se donner comme puissances de soulèvement, comme dans ces «marches de résistance» des mères et des grand-mères à Buenos Aires. Ce sont nos propres enfants qui se soulèvent : *Zéro de conduite* ! Antigone n'était-elle pas presque une enfant ? Que ce soit dans les forêts du Chiapas, à la frontière gréco-macédonienne, quelque part en Chine, en Égypte, à Gaza ou dans la jungle des réseaux informatiques pensés comme une *vox populi*, il y aura toujours des enfants pour faire le mur.

V. WITH DESIRES (INDESTRUCTIBLE)

The hope of those condemned to death. — Mothers rise up. — They are your own children. — They who go through walls.

But potency outlives power. Freud said that desire was indestructible. Even those who knew they were condemned—in the camps, in the prisons—seek every means to transmit a testimony or call out. As Joan Miró evoked in a series of works titled *The Hope of a Condemned Man*, in homage to the student anarchist Salvador Puig i Antich, executed by Franco's regime in 1974. An uprising can end with mothers' tears over the bodies of their dead children. But these tears are merely a burden: they can still provide the potencies of uprising, like in the "resistance marches" of mothers and grandmothers in Buenos Aires. It is our own children who rise up: *Zero for Conduct!* Was Antigone not almost a child herself? Whether in the Chiapas forests or on the Greece—Macedonia border, somewhere in China, in Egypt, in Gaza, or in the jungle of computerized networks considered as a *vox populi*, there will always be children to jump the wall.

Avec Taysir Batniji, Francisca Benitez, Ruth Berlau, Bruno Boudjelal, Agustí Centelles, Eduardo Gil, Mat Jacob, Ken Hamblin, Maria Kourkouta, Joan Miró, Pedro Motta, Voula Papaioannou, Estefanía Peñafiel Loaiza, Enrique Ramírez, anonymes.

Résistances numériques

À l'occasion de l'exposition «Soulèvements», la journaliste Marie Lechner présente *Résistances numériques*, un choix de projets explorant la thématique du soulèvement dans le domaine d'Internet et des réseaux sociaux. Avec Lara Baladi, Critical Art Ensemble, Electronic Disturbance Theater, Mediengruppe Bitnik, Sencer Vardarman, Christoph Wachter & Mathias Jud...

Forms of Digital Resistance

For the *Uprisings* exhibition, journalist Marie Lechner presents *Forms of Digital Resistance*, a selection of projects exploring the theme of uprisings on the Internet and in social networks. With Lara Baladi, Critical Art Ensemble, Electronic Disturbance Theater, Mediengruppe Bitnik, Sencer Vardarman, Christoph Wachter & Mathias Jud...





Filipa César, *Il^e congrès du PAIGC*,
juillet 1973 (photogramme inédit)
© INCA Guinée-Bissau, José Balama Cobumba,
Josefina Crato, Flora Gomes, Sana na N'Hada

Mikhail Kalatozov, *Soy Cuba*, 1964
© Miguel Mendoza et Simyion Maryachim

RENDEZ-VOUS

renseignements et tarifs au dos

Visites et ateliers

mercredis et samedis,
12 h 30

Les rendez-vous du Jeu de Paume : visite commentée des expositions en cours par un conférencier du Jeu de Paume

jeudi 20 et vendredi 21 octobre,
14 h 30

12-15ans.jdp* : « Les images ont la parole », stage d'expérimentation autour de la production et de l'édition d'images pour les 12-15 ans
En partenariat avec la Bibliothèque des Arts Décoratifs et Les Ateliers du Carrousel

samedis 29 octobre
et 12 novembre, 14 h 30

1 visite croisée* : « Soulèvements, de la Goutte-d'Or à la Concorde »
De lavoirs en arrière-cours, il s'agit tout d'abord de remonter le temps lors d'une déambulation dans les rues de la Goutte-d'Or. Après un thé à la menthe au café de l'Institut des Cultures d'Islam, le parcours se poursuit dans les salles du Jeu de Paume par

la découverte de l'exposition « Soulèvements ».
En collaboration avec l'Institut des Cultures d'Islam

samedis 29 octobre, 15 h 30,
et 26 novembre, 11 h et 15 h 30
1 les enfants d'abord* ! : « L'imagination soulève les montagnes », visite-atelier pour les 7-11 ans

samedis 5 novembre,
3 décembre et 7 janvier, 15 h 30
1 les rendez-vous en famille* : un parcours en images pour les 7-11 ans et leurs parents

mardis 27 décembre
et 10 janvier, 18 h
1 les rendez-vous des mardis jeunes : visite commentée des expositions en cours par un conférencier du Jeu de Paume

Rencontres et performances
mardi 25 octobre, 19 h
1 « Aux abords d'un monde abîmé, les corps se soulèvent puis se déchainent », programmation de lectures et de performances proposée par Mehdi Brit, historien de l'art et commissaire d'exposition

Les espaces du Jeu de Paume deviennent le plateau d'un théâtre fiévreux mêlant les interventions de différents artistes invités à se saisir de la danse, de la parole et de l'image en réponse à l'exposition « Soulèvements ». Le public est convié à déambuler entre les salles de l'exposition et l'auditorium pour s'imprégner de cette écriture vivante et se laisser gagner par ce conte agité.
Avec Dominique Gilliot, artiste, Hiam Abbass, réalisatrice et actrice, et Mani A. Mungai, chorégraphe et danseur
Dans le cadre des mardis jeunes

samedi 19 novembre, 17 h
1 « Un courte histoire de la résistance numérique », rencontre avec Marie Lechner, journaliste, et Inke Arns, commissaire d'exposition
Dès 1994, alors qu'Internet est encore balbutiant, le collectif américain Critical Art Ensemble a développé le concept de « désobéissance civile électronique » et, dans sa foulée, nombre d'artistes et activistes du net ont exploré ce nouvel espace de contestation.

Des premiers *sit-in* virtuels de l'Electronic Disturbance Theater aux attaques DDoS de l'hydre Anonymous, cette rencontre explore les liens entre hacktivistes, lanceurs d'alerte et *vigilantes* (auto-justiciers).

samedi 26 novembre, 17 h
1 *Pixelated Revolution** de Rabih Mroué (vidéo, performance, 2012, 45 min)
Rabih Mroué réunit et commente des vidéos datant du début de la révolution syrienne. À l'image, les forces du régime, dont le regard croise l'objectif des caméras de téléphones portables tendus par des manifestants. Ces derniers vont tomber, hors-champ, sous les coups de leurs assaillants. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

samedi 10 décembre, 17 h
1 *Le Peuple et la Montagne*, lecture performative de Filipa César autour de son projet *Luta ca caba inda* [La lutte n'est pas finie], en collaboration avec Tobias Hering, commissaire d'exposition

En se servant de l'exemple de la conservation déplorable des archives cinématographiques de Guinée-Bissau, Filipa César propose une réflexion sur le processus complexe d'exhumation de ces archives et de recoupement entre faits et fictions, récits personnels et collaborations.

Journée d'étude
samedi 3 décembre, 11 h
1 « Penser les soulèvements », journée d'étude sur le thème des « soulèvements » dans la double acception politique et esthétique du terme, sous la direction de Georges Didi-Huberman et Sara Guindani, avec Pierandrea Amato, Alain Bertho, Maxime Boidy, Ilaria Bussoni, Mathilde Girard, Jean-Louis Laville, Frédéric Lordon, Marielle Macé, Perrine Poupin, Sophie Wahnich et Michel Wieviorka
Des sociologues, philosophes, économistes, politologues, psychanalystes et historiens sont invités à intervenir sur la capacité des images à susciter des émotions collectives, se penchant sur des questions actuelles comme la représentativité des gestes

politiques, la circulation d'images dans le monde « globalisé » ainsi que leur pouvoir à créer de nouveaux espaces de mobilisation et de nouveaux sujets en révolte.
En partenariat avec la Fondation Maison des sciences de l'homme

Cinéma

mardi 15 novembre, 19 h
1 « Envois », programmation de films expérimentaux et d'artistes proposée et présentée par Christophe Bichon, Light Cone
Le programme s'articule autour d'œuvres qui développent la notion d'envol, de prise d'altitude, de soustraction aux lois de la pesanteur. À l'époustouflante ascension d'une montagne abrupte par Daniel Zimmerman répond la vertigineuse performance de Gordon Matta-Clark perché sur le *Clocktower* de New York. La gravité est déjouée avec virtuosité dans *A Little Planet*, nos sens perturbés avec les mouvements ariens de *Spin* et *In The Mix* et l'attraction terrestre vaincue avec les voyages dans les cieux proposés par Fern Silva, Jean-Gabriel Périot et Johann Lurf.



Sergueï Eisenstein, *La Grève*, 1924
© Gaumont, département Arkeion

Chris Marker, *Le Fond de l'air est rouge*, 1977
© Chris Marker et Iskra

Sylvain George, *Qu'ils reposent en révolte*, 2011
© Sylvain George

samedi 19 novembre, 14 h

■ *Le Fond de l'air est rouge* de Chris Marker (France, 1977, version restaurée, 180 min)
Alternant images d'archives télévisuelles et séquences de films coupées au montage, le film réunit une multitude de témoignages du passé, articulés entre eux pour restituer une vision d'ensemble des événements qui marquèrent les années 1960 partout dans le monde.

mardi 22 novembre, 18 h

■ *Tomorrow Tripoli* de Florent Marcie (France, 2014, 180 min), présenté par Nicole Brenez, programmatrice de cinéma, en présence du cinéaste
Aux premières heures de la révolution libyenne, pendant que le monde a les yeux rivés sur Benghazi, un petit groupe d'insurgés défie la dictature à l'autre bout du pays, à Zintan, dans les montagnes du Nefoussa.

samedi 26 novembre, 14 h

■ *Pétition, la cour des plaignants* de Zhao Liang (Chine / France, 2009, 123 min)
Bureau des plaintes, près de la gare sud de Pékin. Ici, faute

de pouvoir poursuivre les autorités locales, des milliers de Chinois viennent porter plainte auprès de la plus haute instance du pays, avec l'ultime espoir d'être entendus.

mardi 29 novembre, 18 h

■ *Vidéogrammes d'une révolution* d'Harun Farocki et Andrei Ujică (Allemagne, 1992, 106 min), présenté par Christa Blümlinger, historienne du cinéma
L'automne 1989 est fortement resté en mémoire avec sa succession d'événements visuels : Prague, Berlin, Bucarest. À en juger par les images, c'était le retour de l'Histoire. On voyait des révolutions. Et le scénario révolutionnaire le plus complet était livré par la Roumanie : unités de temps et de lieu comprises. Dans le cadre des mardis jeunes

samedi 10 décembre, 14 h

■ *Soy Cuba* de Mikhaïl Kalatozov (Cuba / Russie, 1964, 143 min)
À travers quatre histoires, *Soy Cuba* décrit la lente évolution de Cuba, depuis le régime de Fulgencio Batista jusqu'à la révolution de Fidel Castro. Tout au long de ces épisodes la ville

se libère de ses dépendances politiques pour affirmer son identité, singulière et autonome, avec ses contradictions et ses espérances.

samedi 7 janvier

14 h

■ *La Grève* de Sergueï Eisenstein (Russie, 1924, 78 min)
En 1912, dans la Russie tsariste, les ouvriers d'une usine sont poussés à bout par des conditions de travail éreintantes. Des espions choisis parmi le prolétariat sont chargés de dénicher les meneurs syndicalistes.

16 h

■ *Qu'ils reposent en révolte** de Sylvain George (France, 2011, 153 min), en présence du cinéaste et avec un accompagnement musical *live* de Sylvain Luc (création originale pour guitare)
Composé de fragments qui se répondent et se télescopent les uns les autres, créant ainsi de multiples jeux de temporalité et de spatialité, ce film montre, sur une durée de trois ans, les conditions de vie des personnes migrantes à Calais.

* réservation obligatoire

EVENTS

information and prices on back

Guided tours and workshops
Wednesdays and Saturdays,
12:30 pm

■ Guided tours of the exhibitions led by Jeu de Paume educators

Thursday October 20 and Friday
October 21, 2:30 pm

■ 12-15ans.jp*: "Images are Speaking," an experimental course on the production and the publication of images for 12-15-year-olds
In partnership with the Bibliothèque des Arts Décoratifs and Ateliers du Carrousel

Saturdays, October 29 and
November 12, 2:30 pm

■ An exchange*: "Uprisings, from Goutte-d'Or to Concorde"
From backyard to washhouses, it is a question, first of all, of going back in time, strolling through the streets of the Goutte-d'Or. After a mint tea at the Institut des Cultures d'Islam's café, the route continues to the Jeu de Paume to discover the exhibition *Uprisings*
In collaboration with the Institut des Cultures d'Islam.

Saturdays, October 29, 3:30 pm,
and November 26, 11:00 am and
3:30 pm

■ Children First!: "The Imagination Makes Mountains Rise," tour and workshop for 7-11-year-olds

Saturdays, November 5,
December 3, and January 7,
3:30 pm

■ Family Tours: a journey in pictures for 7-11-year-olds and their parents

Tuesday, December 27, and
January 10, 6 pm

■ Young Visitors' Tuesday Tours: guided tours of the exhibitions led by Jeu de Paume educators

Talks and performances

Tuesday, October 25, 7:00 pm

■ "On the Edges of a Ruined World, Bodies Rise Up and Become Unleashed," readings and performances programmed by Mehdi Brit, art historian and curator
The Jeu de Paume becomes a feverish stage, mixing the work of different artists invited to dance, to speak, and to share images in response to the

exhibition *Uprisings*. Spectators are invited to wander through the exhibition rooms and auditorium, soaking up this living text, captivated by this turbulent story.

With artist Dominique Gilliot, director and actor Hiam Abbass, and choreographer and dancer Mani A. Mungai
Part of the Young Visitors' Tuesday Tours

Saturday, November 19, 5:00 pm

■ "A Short History of the Digital Resistance," talk with Marie Lechner, journalist, and Inke Arns, curator
In 1994, while the Internet was still in its early stages, the American collective Critical Art Ensemble developed the concept of "electronic civil disobedience," and, soon afterwards, many Internet artists and activists explored this new oppositional space. From the first virtual sit-ins of the Electronic Disturbance Theater to the DDoS attacks of the hydra Anonymous, this talk explores the links between hacktivists, whistle-blowers, and vigilantes.



Florent Marcie, *Tomorrow Tripoli*, 2014
© Florent Marcie

Harun Farocki et Andrei Ujică, *Vidéogrammes d'une révolution*, 1992
© Harun Farocki et Andrei Ujică

Saturday, November 26, 5:00 pm

I Pixelated Revolution* by Rabih Mroué (video, performance, 2012, 45 min)

Rabih Mroué brings together and comments on videos from the beginning of the Syrian revolution. In the images, the gaze of the regime forces cross the lenses of the mobile phones held out by the demonstrators. These latter will fall, outside of the frame, under the blows of their attackers. Part of the Festival d'Automne à Paris

Saturday, December 10, 5:00 pm

I Le Peuple et la Montagne

(The people and the mountain), a performative reading by Filipa César around her project, *Luta ca caba inda* (The struggle is not over yet), in collaboration with curator Tobias Hering. By using the example of the deplorable conservation of the film archives of Guinea-Bissau, Filipa César reflects on the complex process of exhumation of these archives, and the overlap between fact and fiction, personal stories and collaborative projects.

Study day

Tuesday, December 3, 11:00 am

I "Thinking the uprisings," study day on the theme of "uprisings," in both the political and aesthetic meanings of the term, under the direction of Georges Didi-Huberman and Sara Guindani, with Pierandrea Amato, Alain Bertho, Maxime Boidy, Ilaria Bussoni, Mathilde Girard, Jean-Louis Laville, Frédéric Lordon, Marielle Macé, Perrine Poupin, Sophie Wahnich and Michel Wieviorka. Sociologists, philosophers, economists, political scientists, psychoanalysts, and historians speak on the capacity of images to arouse collective emotions, focusing on topical questions such as the representative aspects of political gestures, the circulation of images in the "globalized" world, as well as their power to create new spaces of mobilization and new rebelling subjects. In partnership with the Fondation Maison des Sciences de l'Homme

Cinema

Tuesday, November 15, 7:00 pm

I "Flights," experimental and artists films selected and presented by Christophe Bichon, Light Cone

The programme focuses on works that develop the notion of flight, of gaining altitude, of evading the laws of gravity. The astonishing ascension of a steep mountain by Daniel Zimmerman is answered by the dizzying performance by Gordon Matta-Clark perched on the Clocktower of New York. Gravity is tricked with virtuosity in *A Little Planet*; our sense is disturbed by the aerial movements of *Spin* and *In the Mix*; and the earth's pull is overcome by traveling through the skies with Fern Silva, Jean-Gabriel Périot, and Johann Lurf.

Saturday, November 19, 2:00 pm

I A Grin Without A Cat by Chris Marker (France, 1977, restored version, 180 min). Alternating television archival images with film sequences cut during the editing, the film brings together a multitude

of testimonies of the past that are interconnected in order to give an overview of the events that marked the 1960s the world over.

Tuesday, November 22, 6:00 pm

I Tomorrow Tripoli by Florent Marcie (France, 2014, 180 min). Presented by cinema programmer Nicole Brenez, together with the filmmaker. During the first hours of the Libyan revolution, while the world focused on Benghazi, a small group of insurgents defied the dictatorship from the city of Zintan, at the other end of the country, in the Nafusa Mountains.

Saturday, November 26, 2:00 pm

I Petition, by Zhao Liang (China/France, 2009, 123 min). The complaints bureau near the Beijing South Railway Station. Here, unable to continue with local authorities, thousands of Chinese people come to lodge complaints with the country's highest court, in the hope of finally being heard.

Tuesday, November 29, 6:00 pm

I Videograms of a Revolution, by Harun Farocki and Andrei Ujică (Germany, 1992, 106 min), presented by cinema historian Christa Blümlinger. Fall 1989 remains imprinted in the memory with its succession of visual events: Prague, Berlin, Bucharest. Judging from these images, it was the return of History. We saw revolutions. And the most complete revolutionary scenario was provided by Rumania: units of time and place are included. Part of the Young Visitors' Tuesday Tours

Saturday, December 10, 2:00 pm

I Soy Cuba, by Mikhail Kalatozov (Cuba/Russia, 1964, 143 min). Through four stories, *Soy Cuba* describes the slow evolution of Cuba, from the regime of Fulgencio Batista to that of Fidel Castro. Throughout these events, the city freed itself from its political dependencies in order to claim its own, autonomous identity, with its contradictions and hopes.

Saturday, January 7, 2:00 pm

I The Strike, by Sergei Eisenstein (Russia, 1924, 78 min). In 1912, in Czarist Russia, factory workers are pushed to the limit by the grueling working conditions. Spies chosen from among the proletariat are tasked with revealing the unionist ringleaders.

4:00 pm

I Qu'ils reposent en révolte* by Sylvain George (France, 2011, 153 min), in the presence of the filmmaker and with a live musical accompaniment by Sylvain Luc (original score for guitar).

Composed of fragments that respond to and focus in on one another, playing with temporality and spatiality in multiple ways, this film shows the living conditions of migrants in Calais over a three-year period.

*reservation required

SOULEVEMENTS.JEUDEPAUME.ORG

Autour de l'exposition, cette plateforme réunit un parcours en images étayé de commentaires, de nombreuses ressources éducatives et culturelles pour approfondir le sujet, un dossier spécial sur les résistances numériques ainsi qu'une « cartographie des soulèvements », fruit d'une carte blanche à vingt institutions partenaires. Retrouvez également les meilleures images publiées sur les réseaux sociaux par les visiteurs, invités à rebondir avec le hashtag #Soulèvements.

PUBLICATION

I Soulèvements



Sous la direction
de Georges Didi-Huberman
Préface de Marta Gili
Textes de Nicole Brenez,
Judith Butler, Georges
Didi-Huberman, Marie-José
Mondzain, Antonio Negri
et Jacques Rancière

Jeu de Paume / Gallimard

420 pages, 345 ill. coul. et n. & b.

Version anglaise : *Uprisings*

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux



#Soulèvements

Retrouvez toute l'actualité du Jeu de Paume sur :

www.jeudepaume.org

lemagazine.jeudepaume.org

Le Jeu de Paume est subventionné par
le ministère de la Culture
et de la Communication.



Il bénéficie du soutien de Neufize OBC
et de la Manufacture Jaeger-LeCoultre,
mécènes privilégiés.



Les Amis du Jeu de Paume soutiennent ses activités.

Couverture :

Gilles Caron, *Manifestations anticatholiques à Londonderry, 1969*

Fondation Gilles Caron

© Gilles Caron / Fondation Gilles Caron / Gamma Rapha

© Jeu de Paume, Paris, 2016

INFORMATIONS PRATIQUES

1, place de la Concorde · 75008 Paris

+33 1 47 03 12 50

mardi (nocturne) : 11 h-21 h

mercredi-dimanche : 11 h-19 h

fermeture le lundi, le 25 déc. et le 1^{er} janv.

expositions

■ plein tarif : 10 € / tarif réduit : 7,50 €
(billet valable uniquement à la journée)

■ accès gratuit aux espaces de la
programmation Satellite (entresol et niveau -1)

■ mardis jeunes : accès gratuit pour les étudiants
et les moins de 25 ans inclus le dernier mardi
du mois, de 11 h à 21 h

■ accès libre et illimité pour les détenteurs
du laissez-passer du Jeu de Paume

rendez-vous

■ accès libre sur présentation du billet d'entrée
aux expositions ou du laissez-passer (sauf visite
croisée), dans la limite des places disponibles

■ sur réservation :

· rendezvousenfamille@jeudepaume.org

· lesenfantsdabord@jeudepaume.org

· 12-15ans.jdp@jeudepaume.org

· autres rendez-vous signalés d'un astérisque :
infoauditorium@jeudepaume.org

■ rencontres et performances seules : gratuit

■ journée d'étude et séances de cinéma seules : 3 €

■ visite croisée avec l'Institut des Cultures d'Islam :

· plein tarif : 12 € / tarif réduit : 8 € / gratuit sur
présentation du laissez-passer et pour les Amis
du Jeu de Paume

· billetterie en ligne : www.ici.paris.fr

· renseignements : 01 53 09 99 84

Commissaire de l'exposition : Georges Didi-Huberman

ISABEL MARANT

a choisi d'apporter son soutien à l'exposition
« Soulèvements » à Paris.

Médias associés

NOUS PARIS

de l'air

'A'

un événement
telerama

Le Monde

TimeOut

TRANSFUGE



Remerciements aux Amis du Jeu de Paume
ainsi qu'à l'hôtel Napoléon Paris.

Les JEU
Amis du DE
PAUME



Traduction : Shane B. Lillis

Maquette : Benoît Cannafarina